

SEMINAIRES DE RECHERCHE

Lundi, à 09h00 SALLE A426

Clotilde LEGUIL

Les chemins de l'analyse. Déchiffrer les malentendus du destin

Comment rendre compte de l'expérience de traversée et de métamorphose de soi qu'est une analyse ? Consentir à l'analyse, c'est consentir à tenter d'ouvrir les yeux sur l'opacité de sa destinée psychique et la dimension énigmatique de ce qui se répète dans une existence. Ce séminaire sur le déchiffrement des malentendus du destin s'attachera à mettre en série le destin, le message, et le malentendu – trois notions que Lacan développe à partir des catégories du symbolique et du réel au long de son enseignement. Le sujet, au sens de Lacan, avant même de pouvoir prendre la parole « est lui-même message. On lui a écrit un message sur la tête, et il est tout entier dans la succession des messages » (Séminaire II, p. 330). Freud lui-même s'est vu appeler à déchiffrer quelque chose de son désir et aussi bien de ses passions secrètes alors qu'il se confrontait à ses rêves et à son destin. C'est aussi avec le récit de l'écrivain Yannick Haenel sur *Jan Karski* (2009) que nous tenterons de saisir ce que peut signifier pour un sujet que de devenir le message dont il est porteur. Enfin, nous avancerons vers la région où le message que l'on ne cesse de déchiffrer en analyse, se réduit à une lettre qui ne renvoie plus à aucune histoire mais au trou de l'histoire, au malentendu irréductible d'où nous sommes issus et que répercutait notre symptôme.

Bibliographie indicative :

Freud S., « Un trouble de mémoire sur l'Acropole », *Résultats, idées, problèmes*, II, 1921-1938.

Lacan J., Le Séminaire livre II, *Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, (1954-1955), texte établi par J.-A. Miller, Champ freudien, Seuil.

Lacan J., « Le séminaire sur « la Lettre volée » », (1956), *Ecrits*, Champ freudien, Seuil.

Lacan J., « La psychanalyse et son enseignement », (1957), *Ecrits*, *ibid.*

Lacan J., Le Séminaire, livre XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, (1970-1971), texte établi par J.-A. Miller, Champ freudien, Seuil.

Lacan J., « Lituraterre » (1971), *Autres écrits*, Champ freudien, Seuil, 2001.

Lacan J., « Dissolution » (1980), in *Aux confins du Séminaire*, texte établi par J.-A. Miller, La Divina, Navarin.

Haenel Y., *Jan Karski*, Gallimard, 2009.

Aubry G., *Personne*, Le Mercure de France, 2009.

Miller J.-A., *L'Orientation lacanienne*, cours de l'année 2011, « L'Un tout seul », délivrée dans le cadre du Département de psychanalyse de Paris 8, inédit.

Laurent E., « Une vision du ruissellement de l'Un », *La Cause du désir*, n°107.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Mardi, à 15h00 SALLE A429

Christiane ALBERTI

Clinique lacanienne du délire

L'époque met en question l'idée de maladie mentale et toute classification psychopathologique jugée trop ségrégative. Est ce que la clinique lacanienne du délire s'inscrit dans cette tendance « tous égaux devant la maladie mentale » ? La thèse de la clinique universelle du délire telle que l'a définie JA Miller n'abolit pas les classifications mais donne un fondement subversif à la clinique différentielle : « tous nos discours ne sont que défenses contre le réel ». Elle incite à dégager une dépathologisation proprement lacanienne. Dans cette perspective, nous examinerons la notion de délire dans différentes strates de l'enseignement de Lacan.

1- Structure et la signification du délire

2 - Perspective du sinthome.

Bibliographie :

Lacan J., *Le Séminaire*, livre III, *Les Psychoses*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1981.

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005.

Miller J.-A., « Clinique ironique », *La Cause freudienne*, 23, février 1993.

Lacan J., « Lacan pour Vincennes ! », *Ornicar ?*, 17-18, 1979, p. 278.

Mardi, à 18h00 SALLE A426

Sophie MARRET-MALEVAL

« Télévision », « Dieu est dire »¹

Pour poursuivre une trajectoire amorcée depuis plusieurs années concernant l'abord du tout dernier enseignement de Lacan, notamment autour de la réduction du Père à la fonction du S1, du dire et du l'inexistence du rapport sexuel, je propose de travailler plus spécifiquement l'intervention de Lacan à la télévision en 1974 à l'initiative de Jacques-Alain Miller (en 1973), réalisée par Benoît Jacquot, sous le titre « La psychanalyse (I et II) »². En réponse aux questions de Jacques-Alain Miller, Lacan y condense les enjeux de ses avancées contemporaines, notamment l'au-delà de l'œdipe et la révision du concept d'inconscient auxquels il aboutit. Le texte est publié dans les *Autres Ecrits*. Cette intervention suit le séminaire *Encore* ; elle est contemporaine des « Non-dupes errent », un séminaire inédit que nous lirons en regard de ce texte.

Bibliographie :

Lacan J., « Télévision » (1974), in *Autres Ecrits*, Seuil, col. Champ Freudien, 2001, pp. 509-545.

Lacan J. « Les non-dupes errent », séminaire inédit (1973-74).

Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le sinthome* (1975-1976), Paris, Seuil, 2005.

Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'être et l'Un », enseignement prononcé dans le cadre du département de l'université Paris VIII, leçon du 9 mars 2011, séminaire inédit, 2011.

Miller, J., « Cours d'orientation lacanienne. Pièces détachées », séminaire inédit, cours du 19 janvier 2005.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

¹ Lacan J., « Télévision » (1974), in *Autres Ecrits*, Seuil, col. Champ Freudien, 2001, pp. 533.

² Documentaire diffusé en 2 parties, les samedi 09 et 16 mars 1974 à 20h 30 sur la « Première chaîne ».

Jeudi, à 12h00 SALLE A426
Damien GUYONNET
Fonction, structure et logique du fantasme

Le terme de « fantasme fondamental » apparaît chez Lacan en juillet 58 (Cf. « La direction de la cure... ») et fera l'objet d'un long développement dans le Séminaire VI, *Le désir et son interprétation*. Il s'agira tout d'abord de revenir sur ce premier temps de formalisation où apparaît sa première logique. La référence freudienne au fantasme *Un enfant est battu* sera longuement abordée ainsi que sa reprise par Lacan. Nous nous intéresserons également au graphe du désir et plus particulièrement au segment qui relie le fantasme au mathème S(A) barré. La fonction du fantasme (eu égard au désir) et sa structure (les deux éléments hétérogènes qui le composent) s'en trouveront éclairées. Nous suivrons ensuite les différents apports et approches de Lacan le concernant au cours des séminaires suivants (surtout le Séminaire X et le Séminaire XI), mais également au sein de certains écrits (« Subversion du sujet.... » et « Kant avec Sade »). Cette trajectoire nous amènera bien sûr au Séminaire XIV, *La logique du fantasme*, où nous trouvons la « vraie logique » du fantasme, « adossée à [...] « Position de l'inconscient » » (J.-A. Miller), texte auquel nous nous référerons également. Il s'agira en somme d'approcher quelques-unes des « vingt et cent lectures différentes » (Lacan) possibles du fantasme, en explorant le lien qui lie et unit les deux éléments de sa formule, de son algorithme (référence au poinçon).

Bibliographie :

- Freud S., « Un enfant est battu. Contribution à la connaissance de la genèse des perversions sexuelles » (1919), in *Névrose, psychose, perversion*, Puf, 1992.
- Lacan J., *Le séminaire*, livre V, *Les formations de l'inconscient*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1998.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre VI, *Le désir et son interprétation*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, La Martinière et le Champ Freudien Éditeur, juin 2013.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973.
- Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIV, *La logique du fantasme*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil & Le champ freudien, 2023.
- Lacan J., « La logique du fantasme. Compte-rendu du Séminaire 1966-67 », *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 323-28.
- Lacan J., « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien » ; « Kant avec Sade », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.
- Miller J.-A., « L'économie de la jouissance », *La Cause freudienne*, n°77, 2011.
- Miller J.-A., « Une réflexion sur l'Œdipe et son au-delà », *Mental*, n°31, octobre 2013,
- Miller J.-A., « L'Autre sans Autre », *Mental*, n°30, février 2013.
- Miller J.-A., « Une introduction à la lecture du séminaire VI, *Le désir et son interprétation* », *La Cause du désir*, n°86, 2014.
- Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Du symptôme au fantasme et retour » (1982-83) ; « L'orientation lacanienne. 1,2,3,4 » (1984-85) ; « L'orientation lacanienne. Ce qui fait insigne » (1986-87). Enseignements prononcés dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII.

Jeudi, à 15h00 SALLE C006

Caroline DOUCET

R.S.I. et les leçons du sinthome

Nous poursuivrons cette année l'étude de la clinique différentielle du symptôme / sinthome fondée sur le nœud borroméen dans lequel, avait souligné Lacan, « l'existence devient tangible ». Conçu comme ce qui ne cesse pas de se répéter, le symptôme est aussi ce que tout le monde est contraint d'inventer pour faire avec le non-rapport et la jouissance, de façon trans-structurale. Dans ce séminaire, nous envisagerons, les effets de sens, de jouissance et de non-rapport, tels qu'ils apparaissent dans la clinique et les diverses fonctions du symptôme (nouage symptomatique/sinthomatique, capitonnage, nomination, suppléance, réparations, nouage mono-symptomatique ou borroméens poly-sinthomés, etc.). Ainsi, le symptôme sera appréhendé à partir de l'articulation entre l'Autre du langage et la jouissance du corps, soit les rapports entre le signifiant et la jouissance et à partir des leçons du sinthome joycien qui conduit Lacan à envisager le symptôme dans sa forme généralisée (ou sinthome).

Bibliographie indicative :

Lacan, J., *Le séminaire*, Le livre XXI, *Les non-dupent errent*, 1973-74, inédit.

Lacan J., *Le séminaire*, Livre XXII, *RSI*, 1974-75, inédit.

Lacan, J., *Le séminaire*, Livre XXIII, *Le sinthome*, Paris, Seuil.

Lacan, J. « Joyce le symptôme », *Autres écrits*, Paris : Seuil, 2001, p. 565-570.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Vendredi, à 09h00 SALLE C006
Deborah GUTERMANN-JACQUET
Désir de dormir et impossible réveil.

Le séminaire de cette année aura pour thème, « désir de dormir » et impossible réveil. Cette référence à la question adressée par Catherine Millot à Lacan en 1974 sur le désir de mort, amène une réponse de Lacan. Cette réponse, qui servira de point de départ à notre réflexion permettra d'explorer les paradoxes d'une vie passée à dormir, en rêvant, et d'un réveil total marqué par la mort et la destruction. Dans cette réponse, une nouvelle fonction du rêve, du langage même est abordée en termes de défense : défense contre le réel de la mort, que Lacan associe au sexe. Dans cette réponse, il est également question de la « limite ». Nous interrogerons celle-ci cette dimension de la limite, comme barrière et comme franchissement : entre sommeil et réveil, vie et mort, mais aussi seconde mort et entre-deux-morts. Ce sont ces zones obscures, l'entre-deux qui qualifie le vivant pas tout à fait vivant et le vivant pas tout à fait mort que nous mettrons à l'étude. Ici, certains rêves nous serviront de point d'appui, ceux où l'angoisse de mort point, faisant surgir un autre paradoxe : que l'accomplissement de souhait puisse s'éprouver notamment dans le cauchemar.

Bibliographie :

Lacan J., Conférence de Louvain, LCD, 2017, N°96.
Lacan J., Improvisation désir de mort, rêve et réveil, LCD, 2020, n°104.
Lacan J., Séminaires I, VI, VII, XI, (notamment) textes établis par JA. Miller.
Freud, L'interprétation du rêve, Paris, réédition au Seuil, traduction de J.P. Lefebvre.

Possibilité d'aménagement de suivi en hybride

Vendredi, à 18H00 SALLE A426
Fabian FAJNWAKS
« Tout le monde est fou, c'est-à-dire délirant »

Jacques Lacan énonce cette proposition étonnante en 1979 en donnant ainsi un point de capiton à ce qui sera son dernier enseignement et la promotion du registre du réel qu'il promet dans la clinique et la théorie. Peut-être cette proposition étonne-t-elle moins aujourd'hui, lue à partir des malentendus auxquels elle pourrait prêter... C'est l'un des points que ce cours abordera, en prenant la question de la psychose, de la folie et du délire à rebours, c'est-à-dire depuis l'œuvre de Sigmund Freud jusqu'aux derniers développements de Jacques Lacan.

Le respect freudien au délire y voyant la part « saine » du sujet à l'opposé de la psychiatrie qui y constatait sa « maladie », le délire étant « une tentative d'auto-guérison », la manière particulière du sujet délirant de construire la réalité psychique à la différence du sujet névrosé, et la particularité des symptômes dans la psychose permettent d'éclairer les phénomènes de manière inouïe dans l'histoire de la psychopathologie et de la civilisation. Jacques Lacan, psychiatre de formation, aborde les psychoses par un autre biais se laissant enseigner des psychoses au point de chercher à « appliquer la psychose à la psychanalyse » et non pas l'inverse (Jacques-Alain Miller). L'ensemble de son enseignement pourrait être lu à la lumière de ce dit qui éclaire presque toute l'articulation du Réel, du Symbolique et de l'Imaginaire.

Que les hommes soient si nécessairement *fous*, que ce serait *être fou*, par un autre tour de folie, de *n'être pas fou*, le génial Pascal l'avait déjà aperçu, pourtant cette proposition qui semble confirmer par anticipation ce que Lacan démontre, prend aujourd'hui, à l'ère du déclin de l'ordre symbolique et du « pousse à jouir » généralisé une toute autre dimension et contenu aussi.

Bibliographie :

Freud, S. « Le cas Schreber ».
Freud, S. « Pour introduire le Narcissisme ».
Freud, S. « La perte de la réalité dans névroses et psychose ».
Freud, S. « Névrose et psychose ».
Lacan, J. Le séminaire III. Les psychoses. Texte établi par Jacques-Alain Miller. Ed. du Seuil. Paris.
Lacan J. Le séminaire XXIII. Le Sinthome. Texte établi par Jacques-Alain Miller. Ed. du Seuil. Paris. 2006.
Lacan, J. L'Étourdit. *Autres Ecrits*. Paris ; 2001.
Lacan J. « Lacan pour Vincennes ! ». *Ornicar ?* N°17-18, printemps 1979, p. 278.